

RÉUNION TILLY-SABCO

20 juin 2014

Introduction par Gildas JUIFF, Maire de Guerlesquin

Le Maire remercie les participants à cette rencontre de s'être déplacés en nombre, ce qui prouve leur implication dans le dossier Tilly-Sabco.

Il indique que la réunion se déroulera en quatre temps :

- Point sur la situation
- Intervention des représentants des éleveurs, des salariés, des élus
- Débat
- Conclusion : quelle suite donnée à cette rencontre pour faire avancer le dossier ?

Il s'agit de la première rencontre qui réunit les Maires ayant des administrés salariés de Tilly-Sabco. Elle a pour objectif de leur fournir des éléments sur le dossier afin que tous aient le même niveau d'information. Si celle-ci se déroule de manière « confidentielle » (sans les médias), elle n'empêche pas la communication des propos aux salariés par la suite.

Point sur la situation

L'entreprise Tilly-Sabco, indispensable sur le territoire de la Commune, emploie 350 salariés, mais elle fait aussi travailler des centaines de personnes de la filière, d'amont en aval : accoueurs, céréaliers, éleveurs, transporteurs, le port de commerce de BREST, le BTP, les artisans, les sous-traitants, les commerçants... Ces emplois permettent le maintien des écoles, des commerces, des artisans, des associations... Des entreprises de la commune travaillent pour l'usine, comme l'Imprimerie du Roudour et les commerçants Guerlesquinais.

Gildas JUIFF rappelle que l'entreprise a :

- Une production de qualité grâce au sérieux travail des éleveurs
- Un savoir-faire reconnu,
- Des salariés qualifiés et compétents,
- Un outil de travail performant grâce aux investissements consentis depuis de nombreuses années : deux millions d'euros par an en moyenne pour améliorer l'outil de production, pour diversifier la production, par la création de l'atelier saucisses de poulet à l'export et l'ouverture des magasins Écomiam.
- Des marchés sûrs à l'export qui attendent d'être livrés.

Les conditions de travail des salariés ont été également améliorées grâce à ses nombreux investissements. Dans ce dossier, la compétitivité industrielle de l'opérateur n'est pas en cause, bien au contraire, les importateurs étrangers qui viennent visiter les installations repartent avec le sentiment à la fois d'une sécurité alimentaire, d'une industrie de qualité et d'une compétitivité hors norme au niveau mondial en raison du haut niveau d'industrialisation.

L'arrêt des restitutions à l'été 2013 a mis la société en péril. Cela a entraîné une baisse de la production, la mise en place de chômage partiel (difficile à vivre pour les salariés devant l'incertitude sur l'avenir de l'entreprise) et plus récemment la diminution des mises en place de poussins par le principal fournisseur de poulets, Nutréa. Depuis le début d'année 2014, il n'y a plus que 3 jours d'abattage par semaine.

La direction veut mettre en place, en relation avec les pouvoirs publics, un nouveau modèle économique pérenne et recherche des investisseurs financiers et l'aide de l'État afin de disposer de nouvelles marges de manœuvre.

Le placement des titres de la société Tilly-Sabco au sein d'une fiducie gestion, en Avril 2014, a permis l'appui de l'État, du Conseil Régional de Bretagne et de la CCI de Morlaix. Ils ont versé à l'entreprise des avances d'un montant global de 3,8 millions d'euros, remboursables sur cinq ans avec capitalisation des

intérêts. Morlaix Communauté a accepté de se porter cautionnaire à hauteur de 500 000 € sur demande de la CCI qui apporte une avance d'un million d'euros.

Le placement sous fiducie gestion maintient la responsabilité opérationnelle et juridique de Daniel SAUVAGET dans le fonctionnement de l'entreprise. Ceci lui permet également de rechercher une solution de restructuration économique et financière avec de nouveaux investisseurs éventuels.

Des discussions sont actuellement en cours avec un possible investisseur. Un accord de principe avec des créanciers afin de valider un plan d'épurement du passif de ces derniers est également en cours de concertation.

Cette situation va bien au-delà de Guerlesquin. Il est impensable que cette entreprise s'arrête, l'économie du territoire étant suffisamment sinistrée.

Gildas JUIFF met l'accent sur la solidarité que la Municipalité apporte à tous les acteurs de cette filière. Il demande le soutien de tous pour trouver ensemble une solution pérenne pour cette entreprise et ses salariés. Il faut trouver les leviers nécessaires afin de faire avancer le dossier de manière positive.

Il donne la parole :

- aux représentants du personnel,
- aux éleveurs
- aux élus

1. Intervention des représentants des salariés

▪ Danielle MENGUY, déléguée CGT, Secrétaire du Comité d'Entreprise

Depuis Juillet 2013, à l'arrêt des restitutions, la situation s'est dégradée rapidement. Si actuellement, il y a 3 jours d'abattage par semaine, le planning prévoit une diminution de la production : après la semaine du 14 Juillet qui ne prévoit aucune journée travaillée, la production passe à une journée et demie d'abattage par semaine.

La direction a demandé un complément de chômage partiel jusqu'à fin Septembre.

Elle fait part de la réunion qui s'est tenue il y a 2 semaines en Préfecture de Région. Il ressort que le Gouvernement maintient sa position de soutien à Tilly-Sabco mais il est nécessaire de trouver une solution pour la pérennité du poulet export.

Elle fait lecture du rapport de réunion.

Des discussions sont en cours avec plusieurs acteurs professionnels et financiers, non abouties à ce jour. L'État est dans l'attente de projets « matures ». Aucune piste n'est écartée comme celle de la restructuration.

Elle rappelle le montage en fiducie gestion de l'entreprise qui permet aux pouvoirs publics de mener un projet de restructuration tout en maintenant la responsabilité du dirigeant ainsi que les avances remboursables obtenues de l'État, du Conseil Régional et de la CCI.

Une stratégie claire et pérenne doit être validée mais on ne sait aujourd'hui par quels moyens.

Michel MORIN, Vice-Président chargé de l'agriculture et de l'agroalimentaire au Conseil Régional, ne croit pas au retour des restitutions européennes. Il est nécessaire pour lui d'étudier d'autres marchés potentiels et d'autres produits.

Un retour de la Préfecture de Région est attendu la première quinzaine de Juillet afin de connaître les premières propositions de l'État.

▪ Eric HÉLY, délégué CFDT Tilly-Sabco

Il remercie le Maire de Guerlesquin pour cette première rencontre organisée à son initiative, « cela fait chaud au cœur ».

Il intervient plus particulièrement au niveau social.

Le personnel de Tilly-Sabco est aujourd'hui en situation de détresse morale : il manque de repères, n'a plus de projets privés, incidence sur la vie de famille... Une cellule psychologique a été mise en place et la médecine du travail est mobilisée.

Il rappelle que le personnel de Tilly-Sabco est formé, compétent, courageux et motivé par son travail.

L'entreprise a tout mis en œuvre pour permettre le versement des salaires de Juin et Juillet mais ensuite, elle n'a plus de visibilité : les aides de 250 € / tonne accordées pour 2014 cessent la semaine prochaine.

Aujourd'hui les clients historiques se désengagent et se tournent vers Doux ou les producteurs brésiliens. La souche de poulet élaborée par Tilly-Sabco « Rustivol » est menacée.

Pour lui, tout est défavorable, on cumule les handicaps.

- Corinne NICOLE, déléguée CGT Tilly-Sabco

Aujourd'hui la filière avicole n'est pas viable financièrement. Il faut impérativement obtenir des mesures de soutien des pouvoirs publics pour compenser la différence euros / dollars et maintenir une parité entre les deux valeurs.

Tous les acteurs de la filière perdent confiance.

Suite à la réunion en Préfecture de Région, elle remarque que les pouvoirs publics changent de logique et ont enfin une prise de conscience : « Tilly-Sabco est malade car la filière grand export est malade ». Il faut travailler sur la filière, ce que défend depuis un an et demi les salariés de Tilly-Sabco.

La filière grand export représente 4 000 emplois directs et 12 à 15 000 indirects.

Tilly-Sabco ne peut fonctionner sans Doux et vice-versa. Les discours contradictoires des dirigeants des deux entreprises n'ont pas aidé à trouver une solution aux difficultés rencontrées. Le discours de Doux qui prétend ne pas connaître les soucis rencontrés par Tilly-Sabco arrangeait certains politiques qui reportaient alors le problème à plus tard.

Après le 30 Juillet, le versement des salaires sera-t-il encore possible ? Un fond de stabilisation est nécessaire. Sans argent, c'est la fin de l'entreprise avec des répercussions sur les commerces, les entreprises et à terme la désertification du territoire. Ce serait une véritable catastrophe.

Une solution est à trouver en trois semaines, il s'agit d'un véritable combat.

Elle fait part de sa rencontre avec Monsieur Xavier BEULIN, Président du consortium « Sofiprotéol ».

Les salariés s'essouffent car ils œuvrent pour l'ensemble de la filière, sans recevoir le soutien espéré. Ils demandent la solidarité de tous. Il a fallu attendre un an avant que des actions significatives soient engagées par les pouvoirs publics. Elle le regrette.

2. Intervention des représentants des éleveurs

- André QUENET, Président de la section volaille de la FDSEA du Finistère

Pour lui, les politiques ont joué de la situation depuis 2012.

Daniel SAUVAGET travaille pour son entreprise. Il met en avant le « danger » que présentent les financiers investisseurs peu impliqués dans la filière poulet.

Les éleveurs n'ont plus de travail : certains poulaillers n'ont pas été approvisionnés depuis Août 2013. En outre, il s'agit d'une population vieillissante dont les bâtiments d'exploitation ont une moyenne d'âge de 25 ans. Il n'y a plus de mise en incubation de poussins et bientôt plus d'abattage. La situation est très grave.

L'arrêt des restitutions européennes met toute la filière volaille française en péril alors qu'elle a de l'avenir : le marché est l'un des plus prometteurs au niveau mondial. Ces restitutions représentaient seulement 0,02 % de la PAC. Pour lui, elles n'auraient pas dû être versées aux industriels.

- Jean-Pierre GARION, responsable de la filière amont de Tilly-Sabco

Il est responsable des plannings d'abattage de Tilly-Sabco.

Il doit aujourd'hui passer les commandes pour les semaines 34-35-36 et il se trouve dans l'impasse. Le seul fournisseur de poussins, Nutréa, perd confiance en Tilly-Sabco.

Avec la fin des aides (250 € / tonne), Tilly-Sabco produit à perte. La tonne lui coûte 500 €. L'entreprise perd 1 million d'euros tous les mois. Il faut prendre une décision début Juillet sinon les éleveurs vont se trouver définitivement sans activité à partir de la fin Juillet.

Il précise que le site de Guerlesquin n'a jamais eu de stocks et ce grâce au produit, « Rustivol », de meilleure qualité que celui de Doux. L'outil industriel est performant, Tilly-Sabco possède un véritable savoir-faire.

Il fait savoir que, contrairement à ce qui est dit, la situation de Doux est catastrophique. Pour lui, elle est plus alarmante que celle de Tilly-Sabco qui su prendre des mesures pour limiter les pertes.

L'export reste le complément de la filière frais et des produits élaborés, il amène de la compétitivité pour toute la filière : couvoirs, usines d'aliments et permet de réduire les coûts de production à chaque maillon.

- Jean-Luc HERVÉ, éleveur à Bourbriac

Beaucoup d'éleveurs ont une activité complémentaire sur leur exploitation. Si la filière volaille tombe, un grand pan de l'agriculture sera mis en péril.

- Benoît CORNEC, éleveur

Jeune éleveur, il s'est installé il y a 2 ans avec le soutien des politiques qui ont suivi son parcours d'installation (aides financières).

Il trouve la situation absurde : aujourd'hui il ne reçoit plus leur soutien, il se sent seul face aux banques. Il se demande comment ils peuvent être sereins face à cette situation.

« Si l'activité de Tilly-Sabco s'arrête, on perd tout ! ».

- Jacques JAOUEN, Président de la Chambre régionale d'Agriculture

Il rappelle que la situation actuelle n'est pas nouvelle. Il regrette le manque de solidarité aux niveaux breton et finistérien. La filière porcine connaît d'ailleurs les mêmes difficultés.

Il souligne l'importance de s'attacher à la sauvegarde de toute la filière export volailles.

Les restitutions étaient une compensation par rapport à la disparité Euro / Dollar, un rééquilibrage pour se trouver au même niveau sur le marché grand export. Pour lui, le terme de « restitution » est mal choisi. En Bretagne, elles ont souvent été critiquées, avec des conséquences auprès de Bruxelles. Une fois réparties entre tous les acteurs, ces aides n'étaient pas conséquentes. Il faut que l'Europe trouve une solution de remplacement.

Il défend le poulet produit par Tilly-Sabco, qui s'est attaché à produire de la qualité, voire du haut-de-gamme du point de vue de ses clients. Pour regagner le marché intérieur (aujourd'hui dominé par les Belges, les Néerlandais, les Allemands...), il faut que la filière export soit solide.

Il fait part de sa rencontre avec le Ministre, Stéphane LE FOLL. Des acteurs financiers sont intéressés pour une entrée dans le capital. Des discussions se déroulent à un haut niveau mais restent encore confidentielles.

Les clients de Tilly-Sabco et Doux ne souhaitent pas avoir un seul fournisseur (Brésil) dans le cas où celui-ci connaîtraient des difficultés, d'ordre sanitaire par exemple. Il est important de conserver ces deux pôles de production mondiaux (la Bretagne et le Brésil).

Par ailleurs, les clients souhaitent que la restructuration de l'activité soit portée par des Français et non par des Brésiliens, intéressés par la récupération des marques qui ont une bonne image (Père Dodu et Rustivol).

Il souhaiterait que le lien Doux / Tilly-Sabco soit recréé afin qu'ils trouvent ensemble les moyens de sauvegarde de leurs activités qui ont de fortes répercussions sur celle du Port de Commerce de Brest.

Les éleveurs sont aujourd'hui découragés.

Pour lui, certaines déclarations dans la presse de la Société Camlez concernant l'intérêt des financiers brésiliens sont faites pour faire monter la pression auprès d'investisseurs potentiels.

Il faut agir rapidement.

- Jean-Pierre GARION, responsable de la filière amont de Tilly-Sabco

Il met en garde contre l'investisseur brésilien, JBS, qui pourrait récupérer les marques, produire la marque DOUX à partir du Brésil et utiliser la marque « Père Dodu » pour conquérir le marché intérieur français, voire européen. Il faut éviter de faire « entrer le loup dans la bergerie ».

Il faut utiliser notre pouvoir d'expression. Jusqu'à présent, l'expression était portée par les salariés, les politiques se sentant mal à l'aise et profitent des désaccords entre les deux entreprises (Doux et TS) pour justifier la situation. Il faut que ces derniers s'expriment et prennent position. Le discours d'Arnaud MARION et de Didier CALMELS convient à nos politiques, ils ne comprennent pas que ces financiers cherchent à embellir la Société DOUX pour mieux la vendre et dégager plus de profits au détriment des salariés et des éleveurs.

Des négociations commerciales bilatérales avec les pays du Moyen-Orient sont possibles. Le poulet français est un premium dans cette région et nous pouvons en contrepartie les soutenir dans le développement de leur production locale pour qu'ils puissent atteindre une plus grande autonomie et une sécurité alimentaire satisfaisante. Il faut également utiliser ce levier.

3. Intervention des représentants des élus

- Agnès LE BRUN, Maire de Morlaix

Jusqu'à fin Mai, elle était Députée Européen.

Pour elle, le Gouvernement français n'est pas suffisamment présent dans ce dossier alors qu'une première réunion sur la situation s'est tenue le 5 Juin 2012.

Elle rappelle que des Députés français ont déposé des amendements contre les restitutions.

Il faut de la cohérence, pas de double langage.

Elle se demande où en sont les 15 millions d'euros accordés le 22 Novembre 2013.

Ces aides seront « consommées » à la semaine 26 lui fait savoir Jean-Pierre GARION. Le mécanisme de versement est très compliqué.

- Joëlle HUON, Vice-Présidente du Conseil Général du Finistère

Elle regrette le manque de visibilité pendant un certain moment et le double discours Doux / Tilly-Sabco. Alors que Doux indiquait ne pas connaître de difficultés particulières, Tilly-Sabco alarmait les pouvoirs publics. Le plus gros acteur de la filière n'avait pas de demande auprès des pouvoirs publics.

André QUENET lui rappelle que Doux a déjà déposé le bilan. Cette société va très mal.

Jean-Pierre GARION indique que les financiers de la société Doux ne sont pas aussi impliqués que l'était Charles Doux dans la vie de son entreprise, seule la spéculation les intéresse.

Pour Joëlle HUON, il est difficile de mettre en place des aides auprès d'acteurs qui ne sont pas demandeurs, alors que c'est l'ensemble de la filière qu'il faut défendre.

Justement, renchérit Jean-Pierre GARION, le projet du Consortium Sofiproteol qui a été refusé par le Tribunal de Quimper, portait sur l'ensemble de la filière export, sur les sites de Châteaulin et de Guerlesquin. Ce projet est encore d'actualité, il faut le soutenir mais cela ne se fera pas sans engagement des pouvoirs publics.

A l'exportation, il faut être compétitif. On doit privilégier les outils modernes comme celui de Guerlesquin. A la fin de l'année 2011, Tilly-Sabco parvenait quasiment à l'équilibre financier, sans les restitutions. Entre temps, l'Euro a pris de la valeur alors que le Real a dévalué à deux reprises, ce qui a creusé un fossé de compétitivité au niveau de l'export.

Il fait savoir que Doux ne rémunère pas les éleveurs au même niveau que ceux de Tilly-Sabco : 2 à 4 € / m² pour le dernier tiers et 6 à 7 € le m² pour les meilleurs éleveurs alors que les éleveurs ont besoin d'une rémunération à hauteur de 8 € / m² en moyenne pour se dégager un revenu minimal. Il est impossible de moderniser une filière au détriment du maillon éleveurs. Ils ont perdu confiance et ne réinvestiront pas avant d'avoir retrouvé une certaine rentabilité et une vision de l'avenir un peu meilleur.

Il faut reconstruire un modèle économique qui tienne la route insiste Joëlle HUON.

On n'en a plus le temps indique Jean-Pierre GARION, il y a urgence. Il faut des mesures à court terme, les aides au « minimis » ne sont toujours pas actionnées. L'urgence est aussi dans le rétablissement d'un modèle économique s'appuyant sur un fond de stabilisation monétaire.

Benoît CORNEC regrette de devoir se battre également pour Doux, Il se demande quel financier peut être intéressé par une entreprise qui perd cinq millions d'euros chaque mois. Pour lui, le combat semble perdu. Pour Jacques JAOUEN, les investisseurs ne s'intéressent pas au court terme mais étudient la potentialité du marché. Le marché grand export volaille est l'un de ceux qui progressent le plus au niveau mondial. Il y a forcément des acteurs intéressés, prêts à engager de l'argent dans la filière, sans pour autant être actionnaire majoritaire.

L'objectif est de tenir et maintenir la production sur le territoire. Il faut signer un acte commun de tous les acteurs pour montrer leur solidarité et le transmettre aux médias.

Actuellement, le niveau de l'Euro est trop élevé, on ne peut tenir les marchés dans ces conditions.

Corinne NICOLE demande à recentrer le débat sur Tilly-Sabco : l'échéance est à 3 semaines. L'une des solutions est de prolonger le prêt remboursable afin de garantir des milliers d'emplois. Cela demande certaines contreparties : formation du personnel, amélioration des conditions de travail...

Elle ne souhaite pas sortir de cette réunion sans avoir trouvé une solution ; Il faut au moins avoir une piste.

Jean-Pierre GARION demande à réactiver le comité de soutien créé en Mairie l'an dernier, de former un bureau de veille de 10 à 15 personnes qui pourraient se réunir chaque semaine et remonter les informations.

▪ Jean-Luc FICHET, Sénateur-Maire de Lanmeur et Président de Morlaix Communauté

Tilly-Sabco est victime de la qualité de son travail. La marque « Rustivol » n'était pas encore arrivée à maturité pour qu'elle permette un retour financier positif à l'entreprise.

La situation actuelle est due à la politique européenne à laquelle participait d'ailleurs Agnès LE BRUN.

Il a interrogé Stéphane LE FOLL rencontré la veille. Il lui a assuré que l'export a un avenir, des travaux sont en cours sur le dossier.

Il regrette les positions différentes de Tilly-Sabco et Doux. Ce dernier communique sur une situation saine. Tout le monde est à l'œuvre rassure Jean-Luc FICHET mais l'Etat ne peut apporter d'aides directes à Tilly-Sabco, sauf en cas d'investissements. Hors l'entreprise n'a pas de projet en ce sens, des travaux importants de modernisation ayant été menés il y a quelques années. L'outil de production est en excellent état de fonctionnement.

Il faut répondre aux marchés demandeurs. La parité Euro / Dollar donne des signes positifs pour la France. Pour lui, l'horizon s'éclaircit.

Il est conscient que si un segment de la filière volaille, s'écroule, elle entraîne avec lui les autres activités comme le marché de la volaille fraîche.

Sur les 3,8 millions d'euros octroyés à la fiducie Tilly-Sabco, la CCI s'est engagée à hauteur d'un million d'euros sur ses fonds propres et a demandé à Morlaix Communauté de cautionner à hauteur de 500 000 €. Malgré quelques difficultés administratives, Morlaix Communauté apportera cette somme sous forme de subvention à la CCI, en cas de problème.

Il aurait souhaité la présence de Sofiprotéol à ce débat.

Pour Corinne NICOLE, il est scandaleux qu'une entreprise qui a investi ne peut aujourd'hui bénéficier d'aides parce qu'elle a réalisé ces efforts.

Jean-Pierre GARION remercie le soutien de Morlaix Communauté, des élus locaux et régionaux. Sans eux, Tilly-Sabco aurait fermé ses portes en Décembre 2013.

La nouvelle Politique Agricole Commune sera effective à compter du 1^{er} Janvier 2015. Elle prévoirait quelques possibilités d'aides pour les éleveurs par la mise en place d'un fond de mutualisation mais les mécanismes ne sont pas encore connus. Il s'interroge sur leurs capacités à tenir jusqu'à cette échéance.

Jean-Luc FICHET indique que des réponses des pouvoirs publics doivent arriver dans les prochains jours. Un rapprochement Doux / Tilly-Sabco est peut-être à envisager avec un risque de voir la concurrence s'effacer, ce qui n'est pas forcément une bonne chose.

Pour lui, les financiers de Doux ne sont pas assez engagés pour travailler sur l'ensemble de la filière alors que Tilly-Sabco a mené un grand travail sur un poulet de qualité pouvant garantir à terme l'activité.

Corinne NICOLE fait part de l'expression de Daniel SAUVAGET, PDG de Tilly-Sabco, qui est formel : des investisseurs entreraient dans le capital seulement si le modèle économique est stabilisé.

Jean-Luc FICHET rappelle les points favorables au maintien de l'activité :

- Les producteurs connaissent leur travail,
- Guerlesquin a un outil de travail optimal,
- Des acheteurs sont en attente.

Mais il y a distorsion entre le prix de revient et le prix de vente. Quel procédé peut intervenir pour remédier à cette situation ?

Pour Agnès LE BRUN, relancer le comité de soutien est une bonne initiative ; l'action est à mener par Gildas JUIFF et la Municipalité.

Elle informe qu'un amendement au Parlement Européen a permis le maintien du mécanisme juridique des restitutions, mécanisme qui peut être réenclenché en cas de crise mondiale de la filière.

Elle fait part que les CCAS ont de plus en plus de demandes des familles touchées par les difficultés de l'entreprise. Il serait important de mettre en place une alerte vers le Comité d'Entreprise.

▪ Gildas JUIFF, Maire de Guerlesquin

Il comprend l'usure des salariés et des éleveurs... suite aux nombreuses réunions qui se sont succédées.

Il faut créer un groupe de travail dès la semaine prochaine, relancer le comité de soutien, communiquer auprès des communes désireuses de recevoir des informations actualisées.

Il remercie l'ensemble des participants à ce débat.

Jacques JAOUEN propose que le courrier commun des élus, représentants des salariés, éleveurs sollicite la parité Euro / Dollar et qu'il fasse part de l'état d'urgence maximale du dossier. Jean-Luc FICHET pourrait le transmettre directement auprès des représentants de l'Etat.

Jean-Luc FICHET demande à ce que cette action mette en lumière toutes les forces qui défendent Tilly-Sabco et la filière avicole dans son ensemble, de façon unie, déterminée et rassemblée.

Etaient présents :

- Gildas JUIFF, Maire de Guerlesquin
- Tanguy MORVAN, Adjoint au Maire de Guerlesquin
- Christiane DUGAY, Adjointe au Maire de Guerlesquin
- André LE DOEUFF, Adjoint au Maire de Guerlesquin
- Annick LE GALL, Adjointe au Maire de Guerlesquin
- Dominique ROLLAND, Conseillère Municipale de Guerlesquin
- Jean-Michel LE GOFF, Conseiller Municipal de Guerlesquin
- François LE MARREC, Maire de Belle-Isle-en Terre
- Valérie LE DENN, Maire de Botsorhel
- Martine TISON, Mairie de Callac
- Michèle BEUZIT, Maire de Lannéanou
- Pierre-Yves MINEC, Maire du Ponthou
- Efflam MAHÉ, Adjoint au Maire de Locquirec
- Jean-François LE GALL, Maire de Loguivy-Plougras
- Bernard WOLF, Adjoint au Maire de Loguivy-Plougras
- Jean-Pierre BOURGEAIS, Adjoint au Maire de Lohuec
- Marie-France CAUDRON, Adjointe au Maire de Lohuec
- Jean LE MARREC, Adjoint au Maire de Lohuec
- Agnès LE BRUN, Maire de Morlaix
- Michel DANIEL, Adjoint au Maire de Plestin-Les-Grèves
- Martine LE QUÉRÉ, Adjointe au Maire de Plouaret
- François GIROTTO, Maire de Plouégat-Moysan
- Philippe ADAM, Adjoint au Maire de Plouégat-Moysan
- André FLOCH, Adjoint au Maire de Plouégat-Moysan
- Rémi GEFFROY, Adjoint au Maire de Plouégat-Moysan
- Yvon LE COUSSE, Maire de Plougonven
- Valérie LE RAZER, Adjointe au Maire de Plougras
- Rolande LE HOUÉROU, Maire de Plouigneau
- Norbert LANCIEN, Adjoint au Maire de Plounérin
- Ollivier FLOCH, Conseiller Municipal de Plounérin
- Nelly ROPARS, Adjointe au Maire de Plounévez-Moëdec
- Hervé GUÉLOU, Maire de Plufur et Conseiller Régional
- Georges MORVAN, Maire de Scrignac
- Corinne NICOLE, Conseillère Municipale de Scrignac et déléguée CGT Tilly-Sabco
- Jean-Luc FICHET, Sénateur-Maire de Lanmeur et Président de Morlaix Communauté
- Cyrille LE GAILLIARD, Morlaix Communauté
- Joëlle HUON, Vice-Présidente du Conseil Général du Finistère
- Didier GOUBIL, Président de la commission avicole de la Chambre d'Agriculture du Finistère
- Jacques JAOUEN, Président de la Chambre régionale d'agriculture
- André QUENET, Président de la section volaille de la FDSEA du Finistère
- Jean-Paul MAZÉ, FDSEA du Finistère
- Jean-Pierre GARION, responsable de la filière amont de Tilly-Sabco
- Benoît CORNEC, éleveur
- David LABBÉ, éleveur
- Stéphane GEFFROY, éleveur
- Emmanuel LE MENN, éleveur
- Patrick MÉAR, éleveur
- Jean-Luc HERVÉ, éleveur

- Eric HÉLY, délégué CFDT Tilly-Sabco
- Didier GARION, délégué CFDT Tilly-Sabco
- Pascale WOIRY, déléguée CFDT Tilly-Sabco
- Nadine LE GUEN, déléguée CGT Tilly-Sabco
- Joël SALOU, délégué CGT Tilly-Sabco
- Danielle MENGUY, déléguée CGT Tilly-Sabco
- Sylvie LOZAC'H, déléguée CGT Tilly-Sabco
- Gilbert KERVOT, délégué CGT Tilly-Sabco
- Patrick STEUN, représentant du personnel Tilly-Sabco